title : Journal de l’Empire (1810-02-10), Théâtre Français, *George Dandin*.

creator : Julien-Louis Geoffroy

editor : OBVIL

copyeditor : Charlotte Dias (OCR et stylage sémantique)

publisher : Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL

issued : 2016

idno : http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/journaldelempire/1810/theatrefrancais/george-dandin

source : Journal de l’Empire, Paris, Lenormant, 10 février 1810.

created : 1810

language : fre

# Théâtre Français, *George Dandin*.

*George Dandin* a pour lui les rieurs : c’est dommage que les rieurs soient en petit nombre. *George Dandin* fait beaucoup plus rire qu’une farce de Brunet : par quelle fatalité une farce de Brunet est-elle beaucoup plus suivie que *George Dandin* ? L’intérêt même que le prends à la gloire de Molière me fait regretter qu’il ait souillé quelquefois son excellent comique par des traits de bouffonnerie grossière ; par exemple, je n’aime point que la femme de George Dandin fasse semblant de donner à son amant des coups de bâton qu’elle fait tomber sur le dos de son mari : ce n’est là ni une action ni une plaisanterie de femme. Une femme ne doit donner des coups de bâton ni à son mari ni à son amant ; ce n’est point là la vengeance que la nature lui indique : cela n’est bon que dans les parades. Le jeu de nuit du valet Colin me paraît aussi uniquement propre à son temps ; mais par combien de traits de la plus fine morale n’a-t-il pas fait excuser ses licences comiques ! La scène de *George Dandin* avec sa femme, au second acte, est admirable. Le mari grossier et brutal reproche à sa femme de manquer à la foi jurée ; la femme, fine et adroite, se retranche sur l’usage du monde, qui n’interdit pas aux femmes mariées les plaisirs de la société : on voit à découvert dans ce dialogue toute la discorde d’un mariage mal assorti. Ce défaut d’assortiment ne résulte pas seulement, comme dans *George Dandin*, de l’alliance d’un paysan avec une fille noble ; mais dans toutes les fois qu’on veut unir la grossièreté avec la politesse, l’esprit avec la bêtise, l’ignorance avec le savoir ; toutes les fois que des convenances d’intérêt assemblent des éléments hétérogènes et des humeurs incompatibles, les devoirs de la société conjugale sont d’une extrême difficulté à remplir dans tous les pays où les femmes sont libres : il est vrai que dans ces pays-là, la fidélité conjugale est la vertu dont on se soucie le moins.